

Visite de la SSO auprès de la Bundeswehr

Autor(en): **Hacker, Edgar**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **147 (2002)**

Heft 12

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-346336>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Visite de la SSO auprès de la Bundeswehr

Récemment, une délégation d'une vingtaine d'officiers suisses s'est rendue en voyage d'étude auprès de la Bundeswehr. Le chef de délégation et organisateur était le colonel EMG Georg von Erlach, président de la Commission internationale de la SSO. L'objectif de ce déplacement était l'obtention d'informations sur la politique de sécurité allemande, sur la nouvelle organisation structurelle, l'engagement de la Bundeswehr, l'instruction des états-majors et des troupes.

■ Maj Edgar Hacker

La politique allemande de sécurité et de défense

Les événements de ces dernières années montrent que la situation dans le domaine de la sécurité est devenue plus complexe, plus diversifiée et moins prévisible. Selon le document «Sachbestand und Perspektiven, Bundeswehr 2002», l'Allemagne figure parmi les principaux garants de la sécurité et de la stabilité en Europe. Sa politique extérieure et intérieure est une politique pour la paix et la liberté, dont les quatre piliers principaux visent à :

- consolider le partenariat atlantique,
- renforcer l'Union Européenne et l'étendre, le cas échéant, par l'adhésion d'autres démocraties européennes,
- créer une sécurité collective, par la coopération, englobant tous les Etats d'Europe,
- contribuer à créer une situation internationale stable et favoriser activement le contrôle des armements, le désarmement et la non-prolifération des armes de destruction massive.

L'Allemagne ne pourra atteindre ce but qu'en collaborant avec ses alliés et ses partenaires, que ce soit dans le cadre de l'UE, de l'OTAN, de l'OSCE ou de l'ONU. Pour assurer la liberté d'action de ces institutions, l'Allemagne se doit d'apporter sa contribution, qui inclut la mise à disposition de moyens militaires.

En route...

La première visite nous conduit à l'ambassade de Suisse à Berlin, située tout près du Reichstag et de la Chancellerie fédérale, et qui a été l'un des rares immeubles à échapper aux bombardements et aux combats acharnés livrés dans ce quartier à la fin de la Seconde guerre mondiale. Nous sommes reçus par notre attaché de défense, le col EMG J. Kürsener, qui nous fait visiter l'ambassade, nous familiarise avec le périplore qui nous attend. Berlin et Hambourg constituent les centres de gravité d'où nous pourrions rayonner pour visiter états-majors et troupes. Les aspects culturels et historiques ne sont pas délaissés, l'un des plus impressionnants étant le Mémorial de la résistance allemande contre le régime national-socialiste. Le voyage sert avant tout à nous faire connaître les forces de défense allemandes.

Le Commandement opérationnel interarmées de la Bundeswehr

Le premier contact avec la Bundeswehr a lieu à l'*Einsetzungskommando* à Potsdam, créé en juillet 2001 seulement, qui est le centre nerveux de tous les engagements militaires à l'étranger. Commandé par un lieutenant-général (général à trois étoiles), cet état-major dépend directement du ministre de la Défense. Il planifie et conduit tous les engagements de forces armées allemandes dans le cadre national ou international. C'est la seule instance de la Bundeswehr compétente pour donner des instructions nationales à un chef de contingent allemand dans son secteur d'engagement. Ces instructions priment sur celles reçues du quartier-général multinational auquel celui-ci est généralement subordonné. Peu après sa création après les événements du 11 septembre, ce commandement a pris la direction du contingent allemand engagé au sein des opérations «ENDURING FREEDOM» dans l'*International Security Assistance Force (ISAF)* pour l'Afghanistan. Par la suite, on lui a également confié les mis-

sions qui étaient en cours au Kosovo, au Koweït, en Bosnie, en Géorgie, à Bahreïn et à Djibouti. Lors de notre passage il y a 9 opérations en cours, dans 10 pays et sur 3 continents. Ainsi, l'Allemagne déploie près de 10000 hommes de troupe à l'étranger, dont environ 1100 en Afghanistan et 4500 au Kosovo.

Nous visitons aussi la Centrale des opérations (COP), où les spécialistes travaillent en 2 équipes de 12 h, 7 jours sur 7. Ordinateurs, tableaux, cartes et graphiques, constamment tenus à jour, permettent de se faire une idée en temps réel de la situation et d'émettre les ordres nécessaires. Ce commandement opérationnel interarmées comprend environ 600 militaires provenant de l'Armée de terre, de l'Armée de l'air, de la Marine, de la Base logistique et du Service de santé. Il est organisé selon le modèle des états-majors l'OTAN, afin de garantir l'interopérabilité avec les états-majors des autres armées

de l'Alliance. En cas d'engagements hors OTAN, ce PC doit être en mesure de mettre sur pied un quartier-général « Opérations » pour la Force d'engagement rapide de l'Union Européenne. Il est situé à l'Est de Berlin, dans un ancien centre de l'Armée nationale populaire (NVA) de la République démocratique allemande (DDR).

L'Académie pour l'information et la communication

L'*Akademie für Information und Kommunikation* favorise l'ouverture et le dialogue, même contradictoire, s'adresse au soldat et au citoyen, veille à ce que chacun soit conscient d'être protégé par les lois et la Constitution (*Grundverfassungsgesetz*). Elle est à la fois un Service d'information à la troupe, un service de lutte psychologique, un centre de formation. Elle abrite aussi la Bibliothèque militaire allemande.

Au cours d'un *briefing*, un ex-colonel de la NVA (actuellement Lt-col de la Bundeswehr) explique l'organisation et les structures, les intentions et les missions des forces militaires de l'ex-DDR. Cela nous donne une image fort intéressante du potentiel et des possibilités d'alors de la NVA.

La 9^e brigade blindée d'instruction

Munster, grande place d'armes des troupes mécanisées située au sud de Hambourg, abrite la *Panzerlehrbrigade 9*, qui forme l'ensemble des personnels des unités blindées de la Bundeswehr. Une démonstration très bien orchestrée nous permet de voir évoluer toute la palette des moyens de combat, d'exploration, de soutien, de ravitaillement et de dépannage de cette Grande Unité blindée. Parmi les plus intéressants, le char de combat *Leopard-2* dans sa version *A 6* et le nouvel obusier blindé *Pz Haubitze 2000*. En présence de nombreux invités allemands et étrangers, la 9^e *Panzer* démontre ses capacités de franchissement avec schnorchel, le déploiement de chars poseurs de ponts, l'échange d'un moteur de char dans le terrain, l'approvisionnement en munitions; elle présente des missiles et d'autres moyens.

Parmi le nombre élevé de premiers-lieutenants se trouve toute une brochette de fonctionnaires supérieurs et de politiciens que l'on a revêtus d'un uniforme qui leur permet de voir la brigade de près et de l'intérieur pendant une quinzaine de jours. L'extension des



Changement du moteur d'un Leopard-2 à l'aide du char de dépannage (place d'armes de Munster).

possibilités d'instruction, due à l'usage intensif de l'informatique, est également démontrée. A signaler, près de cette place d'armes située non loin de la frontière danoise, un très intéressant musée de chars (Panzermuseum, D-29633 Munster).

La 51^e escadre de reconnaissance

Le 51. *Aufklärungsgeschwader* est équipé de *Tornado* de reconnaissance, opérant de la Norvège à la frontière suisse, et de la Hollande à la frontière tchèque. Depuis 1994, l'aérodrome militaire de Schleswig-Jagel sert de base à cette escadre. Développé dès les années 1920, ce terrain d'aviation a servi de base de départ aux missions contre l'Angleterre et les convois maritimes, contre le Danemark et la Norvège. La RAF a occupé le terrain dès 1945. Pendant le pont aérien pour l'approvisionnement de Berlin, près de 500 tonnes de fret en sont parties quotidiennement.

Les *Tornados-Recce* (pour reconnaissance) sont équipés de plusieurs caméras analogiques et numériques, de 57, 80, voire 610 mm de focale. Leur armement défensif comprend des canons de 27 mm, des missiles air-air *Sidewinder* et des moyens de contre-mesures électroniques (CME). Lors des missions lointaines, par exemple sur le Kosovo depuis le Nord de l'Italie, ils peuvent être équipés de réservoirs supplémentaires ou être ravitaillés en vol. Moins d'une heure après le retour de l'avion, le rapport de reconnaissance doit être fourni. Le traitement des films en labo-



Tornado de la 51^e escadre de reconnaissance.

ratoire et leur interprétation sont compris dans ce laps de temps

Le Commandement de la Flotte

Pas loin de Flensburg se trouve le *Flottenkommando* qui, malgré l'absence de navires, nous permet d'approcher le monde particulier de la marine de guerre. Le Centre des opérations maritimes (COM) de la *Bundesmarine*, d'où sont suivies toutes les opérations maritimes et aéromaritimes, se trouve plusieurs niveaux sous terre. Au lieu de se limiter à des engagements côtiers ou à des exercices de l'OTAN dans l'Atlantique-Nord, la *Bundesmarine* opère aujourd'hui sur d'autres mers du globe. La répétition du rapport de situation du matin permet de se faire une idée de ces engagements. Bien que la marine de guerre allemande ne dispose pas de navires de combat d'un tonnage important, l'efficacité de ses frégates, corvettes, chasseurs de mines et sous-marins, sans oublier l'avia-

tion de marine équipée de chasseurs, de chasseurs-bombardiers et d'hélicoptères, est unanimement appréciée au sein de l'OTAN.

L'Académie de commandement de la Bundeswehr

La visite se conclut fort logiquement à Hambourg-Blankenese, à la *Führungsakademie der Bundeswehr*, institut de formation de niveau universitaire, dont la devise est «Mens agit moles» (L'esprit fait mouvoir la matière). Cette académie est avant tout destinée à la formation des officiers supérieurs de la Bundeswehr. Les cours dispensés portent essentiellement sur la politique de sécurité, la stratégie, les sciences sociales, le commandement et le *management*, le commandement opératif, la coopération interarmées. Elle compte en permanence 115 professeurs militaires et 600 stagiaires, dont une centaine d'officiers étran-



Munster: l'attaque mécanisée. Chars de combat et chars de grenadiers s'appuient mutuellement.

gers appartenant à une cinquantaine de nations. Chaque année, environ 2000 participants sont formés dans une trentaine de cours et de séminaires différents. Les installations dernier cri du Centre des exercices de planification permettent le déroulement d'un nombre croissant d'exercices sous forme de *Computer Assisted Exercises*. Au cours de notre passage, nous avons le plaisir de saluer trois officiers suisses (1 col, 2 lt-col) en formation à la *Führungsakademie*.

Il ne paraît pas judicieux d'intégrer dans cet article des chiffres qui peuvent encore évoluer concernant les formations et les effectifs. La Bundeswehr a déjà connu plusieurs étapes de restructuration, ainsi que des coupes financières importantes. Assumer à côté des missions militaires, une aide à la lutte contre la criminalité, déployer des troupes dans des formations multinationales en Europe, en Afrique et en Asie, a nécessité une sensibilisation préalable de la troupe et de la

population. Il est aussi intéressant de constater avec quelle rapidité et quel savoir-faire la Bundeswehr s'est adaptée à l'évolution de ses structures et à ses nouvelles tâches, dont certaines étaient impensables il y a seulement quelques années.

Pour terminer il faut souligner l'accueil chaleureux qui nous a été réservé et remercier les officiers qui nous ont reçus avec amabilité et compétence.

E. H.